

• Interview / Nicolas Bézin (Saint-Cricq Chalosse et CTC du Louts)

«Y a-t-il une limite à l'action d'un bénévole ?»



Correspondant du club de Saint-Cricq et de la CTC du Louts, Nicolas Bézin est toujours resté fidèle à sa Chalosse natale.

Quel a été votre parcours de basketteur ?

Il est des plus modeste, mais j'ai toujours pris du plaisir à jouer avec mes copains. J'ai appris le basket à Hagetmau-Doazit avec les poussins jusqu'en minimes.

Quels autres clubs avez-vous connus ?

D'abord Sainte-Colombe jusqu'à ma 3e année de seniors avant d'opter pour Saint-Cricq lors de la saison 2007-2008.

A quel niveau avez-vous évolué ?

Je n'ai disputé que des championnats départementaux, le plus souvent en équipe 2 ou en équipe 3. Je me plais à jouer meneur et n'hésite pas à prendre tenter des tirs primés !

Comment êtes-vous devenu dirigeant ?

C'est avant tout pour rendre service, bénévolement bien sûr, et favoriser la vie associative qui est la base même du rayonnement local des clubs amateurs de nos villages.

A quels niveaux intervenez-vous ?

J'encadre et entraîne les minimes garçons qui jouent en département. S'il le faut, je me rends disponible pour arbitrer les équipes de jeunes du club ou bien l'équipe 2 départementale lorsqu'il n'y a pas d'arbitre officiel. Et puis, après une formation à l'e-marque, je tiens la

table de marque de l'équipe 1 qui évolue en Région.

Quel est votre rôle de dirigeant ?

Depuis 2008, j'ai accepté d'être correspondant de Saint-Cricq Chalosse et de la CTC de Louts.

Qu'est-ce que cela sous-entend ?

Certaines responsabilités m'incombent : en début de saison, c'est la vérification des licences et des certificats médicaux avant de les déposer au comité. Puis il faut faire les engagements des équipes dans les divers championnats. C'est aussi en interne la programmation des rencontres ou des modifications du calendrier à l'usage des parents et des licenciés du club. Mais pour toutes ces tâches, je suis bien secondé par Adrien Tastet emploi jeune du club.

«J'ai été sélectionné pour N'oubliez pas les paroles»

Quelles autres tâches administratives assumez-vous ?

Ce sont toutes des relations naturelles avec le comité et la Ligue concernant les actions de formations départementales, la candidature du club aux matches de coupes ou de phases finales ainsi que la communication des résultats, notamment à la presse locale.

Votre rôle s'arrête-t-il là ?

Peut-il y avoir une limite à l'action d'un bénévole ? Je m'implique aussi dans l'initiation interne à l'e-marque des joueurs et parents que le souhaitent. Et lors des soirées du club, je n'hésite pas à aider en cuisine, à tenir la buvette, à mettre la main aux fourneaux, au service ou à la vaisselle.

Avez-vous un violon d'Ingres ?

Il m'arrive de pousser la chansonnette lors des soirées karaoké.

Parlez-nous de votre participation à «N'oubliez pas les paroles»...

Une amie m'a prévenu qu'il y avait une sélection pour

cette émission de France 2 à Pau. Je m'y suis inscrit.

Comment cela s'est-il passé ?

L'audition a eu lieu mi-octobre 2014. Il y avait environ 75 candidats, 16 étant retenus pour l'épreuve finale.

Quelles étaient les épreuves ?

D'abord, un test écrit. Il fallait réécrire un maximum de paroles de chansons, sur 30 titres proposés. Puis en chanter une de son choix. J'ai chanté «La Dame de Haute-Savoie» de Francis Cabrel. Ensuite, une interview filmée permettait d'évaluer le comportement des candidats devant une caméra. Enfin, il fallait chanter cinq chansons sur une liste de quarante. Deux au choix, pour moi ce fut «On va s'aimer» de Gilbert Montagné et «Tu m'oublieras» de Larusso et trois imposées qui furent «La Dame de Haute-Savoie», «Les Rois du Monde» (comédie musicale Roméo et Juliette) et «Dis-moi» de BB Brune.

Quelle fut la suite ?

J'ai eu le grand plaisir d'être retenu pour participer à l'émission enregistrée le 19 novembre 2014 au studio de la Plaine Saint-Denis et télévisée le 18 décembre sur France 2 à 18h50.

Avez-vous performé ?

J'ai été retenu pendant trois soirées puis j'ai été éliminé lors de ma 3e participation. Mais ce fut une aventure extraordinaire pour moi. J'y ai participé pour le plaisir, ce qui me vaut d'être très amicalement chambré par mes coéquipiers du basket mais qui m'invitent pour le fun à chanter régulièrement.

